

Séance 3 : Les épreuves

Au bout de trois jours, tout en nettoyant la colline, Ito demanda :

- Noble Banzo, pensez-vous que votre ami le grand samouraï viendra bientôt ?

- Demain peut-être...

Mais le lendemain, toujours personne. Au bout de trois jours encore, tout en transportant l'eau du torrent dans une jarre percée, Ito gémit :

- Noble Banzo, pensez-vous que votre ami le grand samouraï viendra bientôt ?

- Demain peut-être...

Mais le lendemain, toujours personne. Et Ito perdit espoir.

- Ce Banzo a fait de moi son serviteur, pensa-t-il.

Toutes les nuits, il se répétait : « *Un futur samouraï ne pleure pas... un futur samouraï ne pleure pas... un futur samouraï ne pleure pas...* » Et pourtant, les larmes lui venaient tout bas...

Chaque jour, l'enfant devait quitter sa natte¹ à trois heures du matin, se laver à l'eau glacée. Il devait rester sans manger pendant des jours quand le vieux décidait de jeûner². Un matin, il tenta de se sauver. Mais il se perdit dans l'immense forêt. Heureusement, dans un sentier, il entendit un son de flûte. C'était le vieux. Il le suivit, de

loin. Et la chanson de la flûte ramena Ito vers la maison en ruines.

Aux bourrasques³ de neige succédèrent les champs de fleurs, puis ce fut la lumière froide de l'automne... Le maître samouraï ne venait toujours pas. Ito avait grandi. Il avait dû laisser son kimono⁴ pour la vieille robe en lambeaux⁵ que lui avait donnée Banzo. Il était l'esclave d'un vieux fou. Et il risquait bien de devenir fou, lui aussi.

Un jour, après avoir stupidement déplacé un rocher à la demande du vieux, Ito sentit que ses muscles lui obéissaient. Oui, il était fort, maintenant. Alors il se jeta sur Banzo et ordonna :

- Conduis-moi au maître du sabre, il existe ! Et si tu m'as menti, je te tue.

Le vieux se dégagea et, sans savoir comment, Ito se retrouva assis, à trois mètres de là.

- Ô Dieux, songea-t-il, qu'est-ce qui m'arrive ?

Mais Banzo ne lui laissa pas le temps de réfléchir. Il dit :

- Ta demande tombe au bon moment. J'ai vu le maître, cette nuit même. Il accepte de te rencontrer. Allons, suis-moi.

1 **Natte** = tissu sur lequel on peut dormir, généralement composé de paille.

2 **Jeûner** = ne pas manger ou boire pendant une longue période.

3 **Bourrasques** = grandes secousses, vents extrêmement violents.

4 **Kimono** = tenue traditionnelle japonaise, souvent très colorée.

5 **En lambeaux** = en piteux état, plein de morceaux de tissus déchirés.

Tout étourdi, le garçon se releva et se laissa conduire au pied de la montagne géante. Le vieux leva le doigt.

- C'est tout là-haut que le grand maître te parlera. Allez, grimpe. Surtout ne redescends pas avant que je ne t'appelle.

Ito gémit :

- Mais c'est trop haut, vieux fou. Et pourquoi mon maître samouraï monterait-il là-haut ?

- C'est lui qui décide...

- Et si des bêtes m'attaquent ? Je n'ai pas d'arme.

- Si tu as peur d'une montagne, railla⁶ Banzo, n'espère jamais lutter un jour contre des assassins...

Et sur son rire de flûte, il s'en fut. Que faire ? Ito se mit à escalader la montagne. Elle était si haute qu'elle faisait une barrière entre le ciel et la terre. En s'agrippant aux roches, Ito soufflait, criait. Du gravier lui tombait dans les yeux. Ses mains étaient brûlantes.

Mais il finit par arriver là-haut, à mi-chemin entre la terre et l'enfer, et le vent rugissant lui souffla à travers la tête.

Le premier soir passa. Toujours pas de maître samouraï. Puis la nuit tomba. Alors les eaux de la cascade firent un bruit d'ouragan et la lune prit une allure de démon. Et, bien sûr, pas de maître samouraï.

Au bout de deux jours, affamé, Ito dut tuer un oiseau à coup de pierre et le dévorer cru. Et bien sûr, pas le moindre maître samouraï. Enfin, le troisième jour, à l'aube, tout en bas, il entendit le chant de la flûte. Alors il redescendit, sale, meurtri, les joues creuses, le regard sauvage, bien décidé à en finir avec ce vieillard insensé.

- Bravo, Ito, s'écria le vieillard. Le maître t'a apprécié.

- « *Le maître* » ? Où ça, « *le maître* » ? dit Ito avec un air de bête affamée.

- Ton maître s'appelle Banzo, murmura le vieillard, en lui touchant la tête. C'est moi. Maintenant, je sais que tu es capable d'apprendre le sabre.

Ito ou la vengeance du samouraï, extrait du conte d'Evelyne Reberg, Éditions Albin Michel, 2001.

Activité 1 : Écoute attentivement la lecture à voix haute de cet extrait.

Activité 2 : Que faut-il retenir de ce passage du conte ? Rédige un paragraphe de quelques lignes en essayant d'être précis(e). Puis, au brouillon, commence à réfléchir à ce que tu vas imaginer pour l'atelier d'écriture...

Activité 3 : Sur ta feuille d'activités, recopie en rouge le bilan de la séance.

6 Railler = se moquer de quelqu'un de façon ironique ou sarcastique.